



Le journaliste de Vision 4 n'a pas voulu laisser prospérer la polémique.

Le recteur l'Université d'Afrique Centrale (UCAC), Abbé Pr Jean Bertrand Salla, a suspendu une conférence que projetait organiser les étudiants de la filière « Marketing Communication vente », et dont devait participer Nathalie Koah.

Sur sa page facebook, le journaliste de Vision 4, Bruno Bidjang, a publié cette décision du patron de cette institution universitaire, accompagnée de la mention « OK ».

En quelques minutes seulement, le post du journaliste a cumulé des milliers de Likes et des centaines de commentaires.

Les moqueries, des parodies et autres messages caustiques se sont multipliés à grande vitesse contre l'ex-hôtesse de l'air camerounaise, et ancienne maîtresse du footballeur Samuel Eto'o.

Nathalie Koah, abonnée elle aussi sur la page a tenu à réagir et recadrer Bruno Bidjang : « **Tu aimes pleurer quand tu es stigmatisé sur les réseaux sociaux mais tu te caches derrière ton emploi pour lancer les invectives... ici tu te réserves sous d'autres posts tu t'es lâché !** », a-t-elle écrit d'entrée de jeu.

Comme si cela ne suffisait pas, Nathalie Koah a enchaîné : « **La prochaine fois que tu te lances dans la désinformation me concernant je vais t'arrêter avec les mains et fracasser tes jambettes que tu appelles pieds là. Tu sauras avec qui allonger ta bouche de souris. Tu es prévenu. Ton métier ne t'oblige en rien d'être idiot »** Avant de poursuivre : «**Que la masse parle je le conçois car chacun est libre de donner son avis ! Mais des pleurnichards aussi que le vent peut à tout moment emporter l'ouvrent en permanence sur moi. Je vais t'arrêter avec mes mains Bruno Bidjang** ».

Face à cette violente charge, Bruno Bidjang n'a pas voulu se montrer myogène. Pour faire taire la polémique, il a fait preuve d'humilité envers son vis-à-vis et a fait amende honorable. « **En publiant la décision du Recteur et l'affiche de ta conférence, c'était loin de moi l'idée de nuire ou porter atteinte à ton image. Ceux qui me connaissent savent que j'ai un profond respect pour les FEMMES. Alors si ma publication a heurté ta sensibilité, je te demande PARDON du fond de mon Cœur. D'ailleurs je la supprime immédiatement de ma page. Encore désolé** », s'est confessé l'employé de Jean Pierre Amougou Belinga. .